

la nouvelle, comme pour un personnage auquel on ne porte pas moins d'intérêt que de respect.

« Il y a eu hier contre la coutume un consistoire où Sa Sainteté, par une grâce particulière, proposa elle-même l'archevêque de Lyon et l'évêque de Condom : aussi on enverra samedi prochain par un courrier extraordinaire leurs bulles. On y préconisa aussi l'archevêque d'Aix et l'abbaye d'Ainay pour l'abbé de Vaubecourt (15). »

Archevêque de Lyon, Mgr de Saint-Georges devenait à Paris le voisin des moines et leur censitaire. Le détail est de mince importance, mais en le relevant, nous désignons peut-être le lieu où probablement Mabillon eut la conversation à laquelle il fait allusion dans sa lettre. Les archevêques de Lyon étaient en effet, depuis un temps immémorial, possesseurs d'un vaste hôtel, situé près de la porte de Bucy, dans la rue Saint-André-des-Arts, à quelques pas de l'entrée du monastère de Saint-Germain et sur son ancien territoire. Ils y descendaient pendant leur séjour dans la capitale ; moins célèbre que l'hôtel de Sens, la maison avait conservé très grand air ; jadis, paraît-il, elle avait servi à Jeanne de Navarre, la veuve de Philippe le Bel (16).

Mais nous avons mieux que des hypothèses sur les relations de Sa Grandeur et des religieux.

---

(15) Bibl. nat. F.F. 19644. *Correspondance de Dom Estiennot*. Lettre à Dom Lecerf, 27 octobre 1693.

(16) Cf. Félix et Louis Lazare. *Dictionnaire administratif et historique des rues et des monuments de Paris*. Paris, 1855.

Lefeuve, *Histoire de Paris, rue par rue, maison par maison*. T. IV, cite à ce propos un retrait opéré le 11 janvier 1703 par Cl. de Saint-Georges sur les enfants et autres héritiers de Louis Blanet.